

Opération - Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

A.S.B.L. n°d'entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 bic BPOTBEB1

Editeur responsable : Paul-Henri Simon 167 rue H.Maus, 4000 Liège

Siège social : 6 rue du Batty – 4000 Liège – Tel 042 526 597

Trésorerie : 167 rue H.Maus – 4000 Liège – Tel 042 527 706



Juin 2014

Editorial

Education et instruction vont de pair sans que ces notions puissent être confondues : c'est l'éducation qui inculque des valeurs d'éthique, de savoir-vivre en société et de citoyenneté ; c'est l'instruction qui apporte la connaissance, un métier, un savoir-faire. C'est en associant les deux que l'on donne les moyens tant culturels et moraux qu'intellectuels et pratiques de devenir des Hommes aux futurs adultes que sont les enfants.

Ces deux pôles qui constituent l'être humain sont dès lors aussi importants l'un que l'autre : que serait un homme socialement bien « éduqué » mais qui n'aurait aucune « instruction » sinon un tonneau vide ? Que serait un homme instruit mais sans éducation sinon un être asocial imbu de lui-même ?

En principe, c'est le groupe social, et en première ligne la famille sensu stricto, qui apporte à l'enfant l'éducation. Cette famille, ce groupe social, lui apporte souvent cette « connaissance des choses de la vie » de manière empirique – les jeunes parents ne suivent pas de formations pour éduquer leurs enfants – mais en principe avec générosité, tendresse et affection. C'est ensuite des enseignants qui prennent le relais pour, de manière structurée, donner d'abord une formation de base et générale, puis, selon les desiderata et les capacités de chacun, une formation différenciée conduisant aux professions les plus variées.

Dans nos pays occidentaux, la plupart des enfants ont la chance de recevoir tant une éducation qu'une instruction correctes. Il n'en va pas de même dans de nombreux pays du monde dans lesquels la pauvreté, les calamités naturelles, le manque de ressources alimentaires, les mauvaises conditions sanitaires quand ce

ne sont pas les violences, les luttes fratricides, les guerres éthiques, etc. ont détruit ou amoindris tant les liens familiaux et sociaux que les infrastructures humaines et matérielles des Etats.

C'est pour ces raisons qu'Opération-Secours intervient dans de nombreux pays pour créer ou soutenir des projets précis, menés par des personnes de confiance, qui visent à apporter aux enfants pauvres, voire orphelins, mais aussi parfois à leurs parents, tant une éducation à la vie sociale et à la citoyenneté qu'une formation de base et/ou professionnelle. C'est le cas notamment au Burkina-Faso, au Cameroun, en Ethiopie, à Madagascar, en République Centrafricaine, au Rwanda, en Inde, en Bolivie,...

E.C.

QUELQUES NOUVELLES

Argentine : Los Pequeños Pasos (Jeanne Delgleize)



Les pays émergents se heurtent à de nouvelles difficultés. L'Argentine n'y échappe pas. L'inflation y est galopante. Ainsi, le billet de bus a augmenté de plus de 66 %. Fin 2013, au Centre Pequeños Pasos (« Les Petits Pas »), 8 enfants ont terminé leur traitement avec un bon résultat.

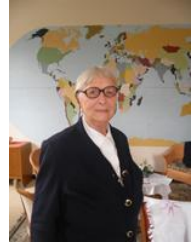
Presque tous les rendez-vous sont déjà donnés pour 2014. Il est nécessaire d'aménager le bâtiment pour que chaque thérapeute ait un endroit adéquat pour travailler avec les enfants ; le matériel devrait être renouvelé et la construction d'une annexe au Centre s'avère à présent indispensable.

Rappelons que ce Centre a été créé en 2008 à Santa Lucia par Jeanne Delgleize, en Argentine depuis 1975. Il s'agit d'un centre de stimulation précoce et de réhabilitation pour enfants et jeunes handicapés.

Jeanne vous invite à continuer à accompagner « son » Centre en 2014 en collaborant selon vos moyens pour qu'il se maintienne et améliore constamment son service aux enfants. Elle vous adresse un grand merci pour votre soutien.

Cameroun : Centre d'encadrement de jeunes filles vulnérables.

Pour répondre à un nouvel appel dans le diocèse de Batouri (région Est en pays pygmée et bororo), les religieuses de la Congrégation des Sœurs ICM se lancent à Gadjì dans un nouveau projet auprès des filles mères et de filles démunies qui ont un besoin d'un accompagnement tant éducatif, social que spirituel.



Après 23 ans de présence active, Sœur Hélène sera en juillet prochain remplacée par une autre Sœur responsable de la conduite de ce nouveau projet.

Ethiopie : Addis-Abeba (Cesare BULLO)



Nous faisons face à la pauvreté chaque jour dans chaque aspect de la vie, écrit Père Cesare Bullo, sdb. Les malheureux luttent contre la misère dans des situations inimaginables. Etrangement, j'ai le privilège de voir la présence divine dans les yeux des enfants nécessiteux qui fréquentent nos écoles, de nombreuses pauvres mamans et de jeunes sans emploi qui ont perdu l'espoir dans le futur.

Ensemble, nous pouvons être les mains du Christ et ses messagers d'espoir.

Nous marchons chaque jour avec la misère.

Merci pour votre générosité. Nous pouvons ainsi aider à adoucir leurs souffrances et leur redonner leur dignité. Courage et espoir pour un meilleur futur !

Madagascar : Fondation « Revivre Madagascar »

Depuis de nombreuses années, Opération Secours soutient des projets de cette Fondation créée par Feue la Doctoresse Sœur Claire François qui fonda le premier monastère de Bénédictines à la Clarté-Dieu, au Congo.

En Afrique, nous rappelle le Professeur Régis Burnet, elle a pris conscience de l'effondrement du « rêve romantique » à la colonisation. C'est le passage « de la charité au développement » (1965 à 1980), elle devient donc « réaliste » à Antsakabary (Madagascar), où elle organise un grand hôpital de manière moderne et rationnelle, en se centrant sur la protection maternelle et infantile. « J'ai réalisé 10.000 accouchements dans ma vie », avait-elle coutume de dire.

A Biankoury au Togo, dans les années 80, ce sont les années « post-charité », les années des ONG triomphantes, l'ère de la charité à l'échelle industrielle, d'où une nouvelle grande déception.

Alors, Sœur Claire cherche une autre voie, d'autres modèles de développement. Elle prend conscience de la complexité du monde, des ratés de la colonisation, de la néo colonisation et des actions des ONG, des effets du libéralisme. Elle se confronte à la réalité, à l'importance de la « modestie », décide d'être « au service » des plus pauvres. Elle se lance dans plusieurs projets sur la Grande Île qu'elle mène à bonnes fins avec comme « credo » : *Développer plutôt qu'assister – S'impliquer plutôt qu'administrer – Se méfier puis faire confiance – Prendre contact plutôt que déléguer – Faire l'interface.*

Aujourd'hui, sa dynamique se poursuit grâce à vos dons qui nous permettent de parrainer sa Fondation notamment la ferme pédagogique de John, proche collaborateur de Sœur Claire, qui lancera en septembre 2014 l'installation d'une laiterie/fromagerie. Ce chantier nécessite un investissement d'environ 3.500 euros.

Bolivia : Potosi – SAPANANI (Nicole Koch)

Vos dons ont permis de développer des ateliers de formation et de sensibilisation à l'écoute. Ils s'adressent aux jeunes, adolescents, parents et professeurs pour tenter d'être attentifs aux problèmes comme la violence, la faible estime de soi.

La population du quartier où est localisé le Centre est composée majoritairement de personnes immigrées très précarisées venant de communautés voisines de Potosi. Jeunes enfants et adolescents présentent de gros problèmes de violence, maltraitance physique et psychologique et un manque grave d'affection. Ils rencontrent de gros problèmes d'alcoolisme et sont souvent en rupture familiale.

Nicole Koch se réjouit que les différents ateliers aient pu toucher plus de 540 personnes en 2013.

Le Centre vient d'être invité dans une autre zone de la ville pour rencontrer des personnes désireuses de réfléchir à leur propre quartier.



R.D. Congo : Orphelinat de Goma – UJAMAA

Un « goûter à l'africaine » a été organisé le 12 avril, à Hannut, par Marie-Pravin ERTZ et Miette LAMBERT pour soutenir l'action d'UJAMAA active dans la région du Nord-Kivu qui connaît une situation sociale et économique des plus précaires : guerres, pillages, massacres, viols, corruption sont le lot quotidien de la population locale. UJAMAA – qui signifie « Fraternité » en Swahili – œuvre

avec l'association congolaise « Centre d'appui pour les orphelins et les vulnérables ».

L'objectif de ce goûter est bien entendu de récolter des fonds pour assurer la prise en charge des besoins fondamentaux des jeunes orphelins (nourriture, soins de santé et scolarisation) mais aussi de faire connaître le projet d'UJAMAA.

Burkina-Faso : village de Bozo (Thomas d'Aquin Some)

Le Père Thomas d'Aquin Some s.j., qui nous a sollicité pour la construction d'une cantine scolaire dans son village natal, nous signale que les villageois ont achevé les travaux champêtres et s'attèlent à la construction du bâtiment par le ramassage des agrégats et la confection des briques.

Dès l'achèvement du chantier, il nous transmettra quelques photos de la cantine.

Inde : Pondicherry – PHEBS (Emile Boucqueau et Willy Lambert)

La Fondation « *Pondicherry Higher Education Benefits Society* » (PHEBS) ne reçoit rien du Gouvernement indien mais est très contrôlée par l'Administration.

Rien ne peut être dépensé en dehors des frais scolaires et du paiement des deux salaires « indiens » à Maria et Leema Rose. Toute l'aide apportée est utilisée dans un savant dosage afin que chaque famille d'étudiant(e)s soit aidée de la même façon.



Rappelons que cette fondation accueille principalement des jeunes filles pauvres et contribue à leur formation scolaire (du fondamental jusqu'aux études universitaires pour certaines). Assurer le soutien financier à l'enfant pour sa scolarité, n'est-il pas un des objectifs d'Opération-Secours ?

La petite équipe aux commandes est formée de Maria, Leema Rose et de Willy Lambert, le Président, avec, en retrait, la présence d'Emile Boucqueau (Trésorier), vu son grand âge auquel s'ajoute la fatigue. L'équipe lance un appel au parrainage d'étudiantes qui est une prise de responsabilité tant vis-à-vis de l'enfant que de sa famille mais aussi de la Fondation PHEBS.

République Centrafricaine (DMA à Bangui et Mbata)

De Mbata, les contacts avec Sœur M. Claire Mélot ont été longtemps impossibles. Elle doit se rendre à Mbaiki, à 45 Km de là, pour téléphoner avec un « portable ». Quant à l'Internet, il est coupé.

De Mbaiki, où elle se trouve pour donner une session complémentaire aux enseignants en vue de la prochaine rentrée scolaire alors que le pays est loin d'être pacifié (c'est très courageux), elle a donné quelques nouvelles. A Mbata, 80 maisons ont été détruites. Des personnes revenant de la brousse découvrent que leurs biens ont été pillés. Aussi, Sœur M. Claire doit être très proche de la population pour les aider et leur rendre confiance.



S. Claire et deux consœurs africaines s'efforcent, avec peu de moyens, de rouvrir les classes maternelles puis primaires. Elles aident les familles à se soigner, distribuent ce qui leur restait de vêtements. Elles ont commencé à préparer de la bouillie pour les enfants de l'école (2 fois par semaine). Les familles sont contentes du peu qu'on peut faire, dit-elle, et retournent au champ pour les plantations. Espérons qu'elles pourront récolter en paix.

Il n'y a plus de commerces à Mbata. Pour s'approvisionner, il faut se rendre à Mbaiki ou à la capitale Bangui à environ 150 Km. L'essence est rare, extrêmement chère et les routes ne sont pas totalement sécurisées.

La prudence s'impose.

Rwanda (DMA à Gihara)

Lors de sa visite au Rwanda, Sœur M. Pascale a vu avec quel enthousiasme les sœurs rwandaises se donnent pour les enfants pauvres.

A Gihara, Sœur Donatilla a eu le cœur fendu de voir des enfants vagabonder près de l'église en cherchant de quoi manger. Elle les a rassemblés pour les écouter. Elle a trouvé des orphelins de père et de mère, des enfants de filles mères, d'autres élevés par des grands-mères très pauvres. Certains déjà avaient commencé à prendre la drogue.

Pour leur donner un sens à la vie, un essai de zoothérapie a été lancé. Chacun des enfants a reçu un lapin à élever... Obligés d'aller chercher des herbes et de soigner cette petite bête ; certains enfants s'en sont bien occupés et ont montré une volonté de sortir de leur misère.

La deuxième étape a été de tenter d'alphabétiser à part ces enfants dont les aînés ont 15 ans car on ne pouvait pas les insérer dans les écoles, leur comportement laissant à désirer. Peu à peu, d'autres cours sont ajoutés : apprendre à calculer, à parler anglais, le savoir-vivre, la morale et la religion, avec un apprentissage des premiers gestes de maçonnerie et de menuiserie.

Cela fait à présent bien des années que Sœur Donatilla suit ces enfants. Quelques-uns sont mariés et capables de gagner leur vie ; d'autres se sont intégrés dans une école.

Actuellement, il y a 62 enfants si démunis et si fragiles à éduquer, il faudrait construire trois classes et penser à une véritable école de métiers. Avec quels moyens ? Les DMA comptent sur celles et ceux qui comprennent le problème de ces enfants.

DERNIERE MINUTE :

Rwanda: CHU Butare Aide aux diabétiques (Dr Fr. Ngabonziza)

Le Docteur François NGABONZIZA nous transmet son rapport annuel. Il mentionne le paiement des cotisations de 26 malades et dépendants aux mutuelles de santé de juillet 2013 à juin 2014 ; le paiement des soins médicaux et le soutien nutritionnel à 40 malades dont 20 ont reçu de façon régulière le paiement des frais de transport les jours des soins médicaux à l'hôpital (soins aux yeux à Kabgayi et à Kigali). 8 malades ont été hospitalisés pour déséquilibre diabétique et/ou affections associées. L'équipe a écouté des accompagnateurs de certains diabétiques afin d'assurer la thérapie familiale qui favorise la meilleure prise en charge des malades. Fin 2013, le service assurait l'appui à 37 malades actifs dont 2 en hospitalisation.

2013 : ANNEE RECORD !

Au cours de l'année 2013, grâce à vos dons généreux, **84.049,43 €** ont été transférés à nos correspondants bénévoles très actifs dans les pays en voie de développement. Un record pour Opération Secours ! (malgré la crise économique). Quant aux dépenses de fonctionnement et d'information, elles se limitent à 1.879,52 € tout compris, soit 2,23%. Dans ce pourcentage, les seuls frais de fonctionnement, qui comprennent l'envoi des attestations fiscales aux donateurs, se montent à 1,14 %. Difficile de faire mieux.

Nos expéditions en 2013 :

Projets des D.M.A. à Bangui et Mbata, Centrafrique : 8.316 € ;
Orphelinat de Goma – UJAMAA, Kivu, R.D. Congo : 4.930 € ;
Enfants de la rue à Kigali (P. Marius, S. Agnès), Rwanda : 21.560 € ;
Orphelinat de Kansi, Rwanda : 3.670 € ; Revivre Madagascar : 4.000 € ;
Réfugiés et Centre scolaire d'Addis-Abeba (C. Bullo), Ethiopie : 3.000 € ;
Docteur F. Ngabonziza – CHU Butare, Rwanda : 4.000 € ;
Maison Salvatrice des Femmes en Action MSFA, à Likasi, R.D. Congo : 600 € ;
Moulin à huile + formation jeunes filles à Okola, Cameroun : 4.000 € ;
SAPANANI Dispensaire, à Potosi (Nicole Koch), Bolivie : 3.500 € ;
Monique Halleux, minerval d'étudiantes rwandaises dans leur pays : 800 € ;
Entraide Rwanda : Edmée Caprasse : 2.600 € ;
Communauté Mont-Thabor, à Kin, R.D. Congo : 2.000 € ;
Centro Pequenos Pasos (Juana Delgleize), à Santa Lucia, Argentine : 13.623,43 € ;
Minerval d'étudiants rwandais, au Rwanda : 1.750 € ;

Pondicherry Higher Education Benefits Society, Inde : 4.000 € ;
Cantine scolaire de Bozo, Burkina Faso : 700 € ;
Centre médical de Bethléem, Etats Palestiniens : 1.000 €.

Envois depuis le 1^{er} janvier 2014 :

MSFA, à Likasi, R.D. Congo : 1.000 € ;
Réfugiés et Centre scolaire, à Addis-Abeba, Ethiopie : 4.000 € ;
Orphelinat de Kansi, Rwanda : 2.000 € ;
D.M.A. à Bangui et Mbata, Centrafrique : 9.764 €.

La FAIM, scandale quotidien en Afrique mais aussi dans certains pays asiatiques et du continent Sud-Américain, n'est pas une fatalité mais une INJUSTICE.

“Le tour de notre planète m’a fait voir, une fois de plus, des pays industrialisés tels que les Etats-Unis et le Japon, et des pays en voie de développement. “Le Tiers monde constitue, pour nous Européens, un problème d’une importance dont très, très peu de gens se rendent compte. Protégés par le bien-être, ils s’imaginent à l’abri des cataclysmes sociaux que la misère va engendrer ; de même qu’ils n’imaginent pas que le milieu naturel dans lequel ils vivent est agressé à vitesse et intensité sans cesse croissantes et qu’il s’est dégradé lors de ce dernier tiers du 20^{ième} siècle, des millions de fois plus qu’au long des dernières cent mille années. Si l’on ne prend pas des mesures conservatoires, la vie deviendra simplement impossible...”.

Haroum TAZIEFF *Ingénieur géologue – vulcanologue belge.*

RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l’année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l’année suivante**.

Est accordée une réduction forfaitaire d’impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir. Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète.

Pour les **dons de société**, **indiquez le numéro d’entreprise**.

A l’occasion d’un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d’Opération-Secours : **IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1**

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.